Introduction

Des chiffres et des êtres : des voix de femmes faiblement audibles

« **J**'écoute fort, je suis à l'intérieur du son. J'entends les fêlures de la voix de mon invité, ses petits bruits de bouche, son souffle. Ça le rend moins impressionnant. » Ainsi écrit Kriss en 2005 dans son livre *La Sagesse d'une femme de radio*. Kriss était productrice, animatrice, elle ne travaillait pas à la rédaction, elle ne s'occupait pas des journaux, flashes infos et autres reportages dits journalistiques. Elle a travaillé 50 ans comme animatrice de radio, radio où elle est entrée comme la première « Fipette », du nom de l'antenne FIP (France Inter Paris) créée en 1971. Kriss était identifiée comme une « voix », une voix emblématique, voire mythique (Nataf, 2009). On la reconnaissait à l'oreille, avant même que son nom ne soit prononcé dans le poste. Sa voix a même été la base d'un « phonostyle radiophonique féminin » (Frémy, 2022), car sur celle-ci se sont greffées toutes les autres voix des animatrices FIP : elle en a été le modèle. Les voix qui l'ont suivie devaient toutes lui ressembler, donnant à FIP sa couleur vocale.

Kriss s'est éteinte le 19 septembre 2009, et sa dernière émission a été diffusée le 21 juin 2009. Intitulée *Kriss Crumble*, cette émission accueillait de nombreuses personnalités, et Kriss, du fait de la fatigue et de la maladie (elle se battait contre un cancer), était régulièrement remplacée dans cette émission hebdomadaire par une autre femme animatrice, Marie-Pierre Planchon. C'est la voix de Kriss qui m'a donné envie de faire de la radio, de la suivre sur plusieurs années, de l'entendre, d'attendre son émission comme un chocolat chaud les jours d'hiver, de connaître son combat contre ce crabe et